

Organiser,

V

convaincre

RÉGIS DEBRAY

Organiser/convaincre

Entre ici en scène la question politique, sous la forme la plus rude : le gouvernement des hommes. « Gouverner, c'est faire croire », disait Hobbes. Le mot fut repris par Churchill, Premier Ministre démocratiquement élu. Et faire croire, nécessairement, c'est communiquer. Que font d'autre nos hommes d'État, nos élus et nos candidats à l'élection ? Ils s'appliquent si bien qu'on peut concevoir quelque inquiétude sur l'avenir du métier politique. Parce qu'un excès de faire-croire suscite en parade un état d'incroyance plus ou moins goguenard ou agressif. Nous y sommes.

Robert Damien isole excellemment, d'un point de vue républicain, les invariants de la question, en s'inquiétant d'un défaut d'attention des républicains, et en particulier du soussigné, aux nouvelles données technologiques. Comment ne pas lui donner raison ? Catherine Bertho-Lavenir s'interroge en historienne sur ce qui se ressemble et se fait écho dans les propagandes de guerre, depuis 1914, tout en montrant les décalages entre les temps de l'institution et ceux de l'information. Ses mises en parallèle sont on ne peut plus troublantes. Hubert Védrine répond à nos questions en praticien instruit, en intellectuel lucide, cherchant à objectiver l'action diplomatique et le milieu de plus en plus incommode dans lequel elle doit s'inscrire. Tout cela oblige les médiologues à affronter le problème de fond : les facteurs les plus profonds de constitution d'un nous, d'un collectif intégré, sont-ils des invariants métahistoriques ou sont-ils affectés de fond en comble par les changements de panoplies ? Par où faire passer la ligne entre ce qui bouge et ce qui demeure ?

M. Vimenet,
Meeting de
François
Mitterrand à
Rennes en
1988,
© Agence Vu.